



**17^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM**
DE LA ROCHE-SUR-YON

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LYCEE

Niveau d'exploitation dès la seconde



THE DIFFICULT BRIDE

Une jeune bangladaise prépare son mariage. Mais sous l'éclat des rituels de beauté, son corps se rebelle et le réel se fissure... Entre rêves, fantômes et légendes urbaines, Rubaiyat Hossain (Made in Bangladesh) signe un film libre, sensuel et envoûtant, où le désir s'affranchit des conventions. Présenté à la Mostra de Venise.

LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 17^{ème} édition aura lieu du 12 au 18 octobre 2026. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans.

D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques.

des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel·le·s, scolaires ainsi que le public.

Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.

LE VISUEL



Cette photographie de Nick Fancher nous invite à franchir l'écran. Une lumière traverse l'image, se fragmente en nuances de couleurs et redessine les contours du réel. Entre ce qui est montré et ce qui est imaginé, il existe cet espace propre au cinéma.

Comme dans une salle obscure, tout commence par un faisceau de lumière. Et parfois, il suffit d'une image pour inventer une histoire entière.

Durant 7 jours, le public est invité à découvrir des films inédits, faire la rencontre de figures emblématiques du cinéma contemporain, et vivre un concert exceptionnel pour prolonger l'expérience bien au-delà de l'écran.

Pistes de travail sur l'affiche

Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...

Décrire ce qu'on voit sur l'image.

Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...

UN ENFER INTERIEUR

Dans "The Difficult Bride", le corps féminin devient le principal espace de tension du film. À travers le personnage de Zaineen, le récit met en scène une expérience profondément physique de l'oppression. Enfermée dans un environnement qui semble se resserrer autour d'elle, la jeune femme est confrontée à un contrôle social qui s'exerce jusque dans son intimité. Le film construit ainsi un véritable enfer intérieur, où l'isolement, les rituels de beauté et les contraintes imposées au corps transforment progressivement l'espace domestique en lieu de menace. L'isolement claustrophobique de Zaineen constitue l'un des ressorts essentiels de cette expérience. Cette opposition entre contrôle et enfermement est visible dans la photographie du film, notamment à travers l'alternance entre le rouge ostentatoire du salon de coiffure et l'intérieur sombre de l'appartement de Zaineen. L'espace dans lequel elle évolue semble moins être un refuge qu'un piège. L'appartement devient la matérialisation de son enfermement : les murs, l'obscurité et la proximité des objets contribuent à créer une sensation d'étouffement. Cette claustrophobie n'est pas seulement spatiale, elle est également psychologique et corporelle. Zaineen paraît prisonnière de son propre corps et des attentes qui pèsent sur elle.

Le film ne représente donc pas uniquement une menace extérieure, il donne à voir la manière dont la violence sociale peut s'intérioriser jusqu'à devenir une expérience physique. Cette dimension explique pourquoi le film apparaît viscéral et intrinsèquement physique. L'horreur ne passe pas seulement par une intrigue ou par des événements spectaculaires, mais par les sensations produites par les images. Le spectateur est placé au plus près du corps féminin, de ses transformations et de ses contraintes. "The Difficult Bride" explore ainsi l'intériorité du corps féminin et le combat qui s'y livre. Ce qui se déroule à l'intérieur de Zaineen reflète alors les contradictions d'une société qui exige des femmes qu'elles transforment leur corps pour correspondre à un idéal de féminité, tout en leur refusant une véritable liberté sur celui-ci. Ces rituels fonctionnent comme un symbole du contrôle social exercé sur les femmes. Chaque geste effectué pour rendre la mariée plus belle participe paradoxalement à sa soumission. Coiffer, maquiller, habiller, autant d'actions qui semblent, en apparence, prendre soin du corps féminin, mais qui peuvent également servir à le conformer à une norme. La coiffure constitue à ce titre un symbole particulièrement fort. Associée traditionnellement à la beauté nuptiale, elle devrait représenter l'accomplissement d'une féminité idéale. Pourtant, dans le film, elle devient précisément le lieu où se cache le danger. Le geste censé embellir dissimule une menace. Cette contradiction résume le fonctionnement du film : ce qui est censé rendre une femme désirable contribue à sa perte.

RÉCIT D'UN MARIAGE ENTRE HORREUR ET LÉGENDE

"The Difficult Bride" puise son origine dans une légende urbaine entendue par la réalisatrice lorsqu'elle avait sept ans. Une mariée serait morte dans le salon de coiffure Mayfair après qu'un serpent se serait caché dans son chignon. Cette anecdote d'enfance constitue le point de départ du film, mais aussi le point de départ de son imaginaire horrifique. En transformant ce souvenir en récit cinématographique, la réalisatrice fait du mariage un territoire où se rencontrent le folklore, la peur enfantine et une réflexion sur les normes imposées au corps féminin. Le film suit Zaineen depuis le jour de ses fiançailles jusqu'à son mariage. À mesure que la cérémonie approche, elle est soumise à un régime de soins de plus en plus grotesque dans le salon de coiffure. Cette transformation est d'autant plus forte que Mayfair est directement lié à l'enfance de la réalisatrice puisqu'il s'agit du salon de coiffure qu'elle fréquentait lorsqu'elle était petite. Le film fait ainsi fonctionner l'horreur folklorique à partir d'une mémoire personnelle ce qui était autrefois un lieu de beauté devient un lieu de menace.

La figure du serpent dans le chignon de la mariée constitue le cœur symbolique de cette légende. Le serpent n'est pas uniquement un monstre caché dans le corps de la mariée, il peut être compris comme une métaphore de la beauté féminine elle-même. Le chignon représente la féminité travaillée, disciplinée et rendue désirable. Il est le résultat d'un ensemble de gestes destinés à produire l'apparence parfaite de la mariée. Mais c'est précisément dans cette construction de la beauté que se dissimule le danger. Le serpent révèle ainsi ce qui se cache derrière l'idéal esthétique : une violence invisible. Cette association entre beauté et menace est renforcée par la présence récurrente d'images animales dans le film. Escargots, insectes et carcasses de vache appartiennent à un imaginaire lié aux peurs enfantines de la réalisatrice. Ces animaux introduisent une dimension organique, répugnante et presque primitive dans un univers consacré à la beauté. Le contraste est particulièrement frappant. Au corps de la mariée soigneusement maquillé, coiffé et préparé répondent des corps animaux abîmés, grouillants ou morts. Le film brouille ainsi la frontière entre le beau et le répugnant, entre ce qui doit être montré et ce qui doit être caché.

L'horreur fonctionne également parce que Zaineen est victime d'une série d'injustices dissimulées sous des privilèges. Il ne s'agit donc pas véritablement d'une critique du mariage en lui-même, mais plutôt du complexe industriel qui l'entoure et de l'idéal de la mariée. Le film interroge les multiples pratiques, objets et rituels qui participent à la fabrication de cet idéal : la beauté destinée à satisfaire qui ? Le film s'inscrit ainsi dans ce que l'on pourrait qualifier d'horreur folklorique féministe. Il utilise les formes traditionnelles du conte, de la légende et du récit surnaturel pour révéler une violence bien réelle. Cette dimension féministe passe notamment par une déconstruction du regard masculin ancré dans les traditions culturelles et cinématographiques du Bangladesh. Ce film sort dans un contexte particulier, à la suite de la forte répression qui a touché le pays en juillet 2024.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Biographie Rubaiyat Hossain

"Rubaiyat Hossain est née en 1981 au Bangladesh. Elle a étudié le cinéma à la Tisch School of Arts de la New York University. Elle vit et travaille à Dacca. Son premier long-métrage, "Meherjaan" (inédit, 2011), a suscité des vagues de protestation à travers le pays en raison de sa critique du nationalisme guerrier et masculin. Son deuxième film, "Under construction" (Les lauriers roses rouges, 2016), a été mieux accueilli, mais gardait l'ambition d'apporter un regard nouveau et féminin dans une industrie nationale du cinéma phallocratique. "Made in Bangladesh" est son troisième long-métrage, le deuxième à être distribué en France."*

*Pyramide Films

À propos du film

Interview de la réalisatrice menée par Bidhan Rebrío du journal Cut2Cinéma : <https://www.cut2cinema.com/interview/article/226>



POUR ALLER PLUS LOIN...

Pistes de discussions

- La beauté est-elle un vecteur d'émancipation ou de soumission ?
- Comment analysez-vous ou comprenez-vous de la fin du film ?
- Obstacles et contraintes rencontrées par la création artistique des femmes au Bangladesh

Ressources

- Six questions pour comprendre la répression sanglante des manifestations étudiantes au Bangladesh en 2024 - Amnesty International

<https://www.amnesty.fr/actualites/bangladesh-six-questions-pour-comprendre-ce-qui-se-passe-repression-manifestation/>

- Human Rights Watch en français - Mariages précoces au Bangladesh

<https://www.youtube.com/watch?v=BlwLyPCelZ8>

- Exposé sur les droits de la personne : les femmes au Bangladesh - The UN Refugee Agency

<https://www.refworld.org/reference/countryrep/irbc/1993/fr/94703>

- Les femmes et les étudiants au coeur du renversement du pouvoir au Bangladesh - Le devoir

<https://www.ledevoir.com/monde/asie/818044/femmes-etudiants-coeur-renversement-pouvoir-bangladesh>

Fiche technique

Titre : The Difficult Bride

De Rubaiyat Hossain

Pays : Bangladesh, France, Portugal, Norvège

Durée : 1h28

Année de production : 2026

Langues : Bengali

Distribution : Les films de l'Après-Midi

CONTACT

JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES

HELENE HOËL	hhoel@fif-85.com
LISA BERTRAND	lbertrand@fif-85.com
NATHALIE CARUDEL	ncarudel@cinema-concorde.com

02 51 36 21 56	www.fif-85.com
----------------	--

Conception du dossier pédagogique :
Lisa Bertrand